

# « Debate study : expérimenter le débat parlementaire à la façon d'une lesson study » - Bilan 2016-17

**Evaluation du développement professionnel des professeurs.  
Le ressenti des professeurs engagés**

L'analyse repose sur les réponses des 5 professeurs de l'expérimentation à 2 questionnaires, l'un proposé en début d'expérimentation, l'autre en fin d'année scolaire. Elle vise à apprécier en quoi la méthodologie des lessons study contribue au développement professionnel des enseignants impliqués.

## I. La mise en œuvre de débats en classe par les professeurs

### Evolution de la fréquence de la mise en œuvre de débat

- Débat parlementaire

Initialement 3 professeurs sur 5 n'ont jamais mis en œuvre de débat parlementaire au début de l'expérimentation. En fin d'expérimentation, le professeur le plus expert a mis en œuvre 10 débats et les autres professeurs 2 à 3 alors que les exigences de l'expérimentation ne nécessitaient que la mise en œuvre d'un seul débat dans chaque lycée pour une observation conjointe.

- Autres modalités de débat en classe

3 des 5 professeurs ont une certaine expertise de la conduite de débat en classe, ils ont déjà mis en œuvre plus de 3 débats dans leur classe (Fauriel et Blaise Pascal) contrairement aux professeurs de Saint Just qui sont assez novice dans cette pratique.

*En début d'expérimentation, si 3 professeurs sur 5 ont une certaine pratique des débats en classe, ils sont tous assez novices sur la mise en œuvre de ce format de débat. Au bout d'une année tous ont pris une certaine confiance dans cette pratique pédagogique car tous en ont mis en œuvre plusieurs débats parlementaires dans leur classe.*

### Intérêt pédagogiques identifiés et ressentis

En début d'année les professeurs identifient tous des intérêts pédagogiques à la mise en œuvre de débats parlementaires en classe : développer la capacité d'argumentation (3 sur 5), oralité (3 sur 5), esprit critique (2 sur 5), confiance en soi (2 sur 5). La dimension ludique est soulignée 2 fois.

En fin d'année, les professeurs expriment davantage qu'il s'agit de pratiques pédagogiques permettant l'engagement des élèves (« motivation », « confiance des élèves », « émulation entre élèves », « plus grande recherche personnelle »). Les adjectifs utilisés mettent en évidence que ces pratiques sont ressenties comme étant réellement un levier au développement des compétences : « Une vraie montée en puissance des compétences », « réelle connaissance des sujets discutés », « une argumentation construite », « Meilleure maîtrise de l'oral », « stratégie d'intervention réfléchie ». Par ailleurs ils identifient plus finement que cette pratique concourt à une maîtrise des connaissances et une construction de l'argumentation.

Les débats sont une façon de renouveler les pratiques pédagogiques des professeurs en les rendant « dynamique », en modifiant la posture des professeurs et des élèves (2), en rendant « l'élève acteur ». Ils les relient à une idée d'efficacité.

*Si en début d'année tous les professeurs identifient des intérêts pédagogiques à la mise en œuvre de débats parlementaires, en fin d'année ils sont davantage convaincus de l'intérêt de cette pratique pour obtenir un engagement des élèves et le développement de leurs compétences. Ils identifient par ailleurs plus finement les compétences développées.*

*Les professeurs considèrent que les débats parlementaires participent à renouveler leurs pratiques en les rendant plus efficaces.*

### **Evolution des pratiques pour la conduite de débat**

A chaque mise en œuvre, tous les professeurs ont apportés des remédiations. En début d'année elles sont davantage liées aux retours des élèves et au travail d'analyse entre professeurs d'un établissement. En fin d'année elles peuvent directement être mises en lien avec les analyses conduites par le groupe de travail.

Les évolutions portent sur la scénarisation et sur les ressources données (grilles d'évaluation, documents de préparation). Elles visent essentiellement à adapter le débat au format d'une séance de cours et à impliquer tous les élèves (orateurs et public) aux différentes phases du débat. Plus à la marge, elles visent à soutenir le travail d'argumentation.

*Tous les professeurs ont cherché à améliorer la mise en œuvre des débats en appui sur l'analyse réalisée par le collectif mais aussi sur celle des élèves (les élèves sont consultés). Ils ont fait évoluer la scénarisation en premier lieu pour mieux impliquer tous les élèves et en second lieu pour leur permettre de davantage construire leur argumentation.*

## **II. Evaluation des compétences des élèves**

L'évaluation des compétences des élèves a été de mieux en mieux prise en compte au cours de l'année. En commençant l'année seul un professeur s'était déjà outillé d'outil (des grilles) pour évaluer les compétences des élèves en jeu dans un débat. Au cours de l'année tous utilisent et adaptent les grilles d'évaluation proposé par ce professeur. Ces adaptations visent à davantage impliquer les élèves dans la conduite du débat, à proposer des grilles d'auto-évaluation pour une évaluation positive, à prendre en compte les compétences orales mais également des compétences liées à l'argumentation. Les professeurs expriment que ce travail a des implications dans leur enseignement « ordinaire » : un a intégré ces compétences dans le bulletin trimestriel, deux prennent davantage en compte les compétences liées à l'oralité, un exprime davantage prendre en compte des paliers de progressivité.

*Les enseignants se sont outillés de grilles d'auto-évaluation des élèves qu'ils ont perfectionnées au cours de l'année dans une perspective d'évaluation positive et de prise en compte des différentes compétences en jeu. Ces pratiques dépassent le cadre de l'expérimentation, elles impactent leur enseignement « ordinaire ».*

## **III. Un développement professionnel élargi à d'autres domaines**

En début d'année, les professeurs redoutent le manque d'engagement des élèves et une surcharge de travail. En fin d'année, si le temps de préparation est encore souligné par 2 professeurs, la question de l'implication des élèves est évacuée. De nouvelles difficultés, plus ciblées sur la mise en œuvre de débats sont soulevées. Elles concernent la gestion du temps des différentes phases (2), l'évaluation individuelle des élèves, les liens entre thème et programme.

Les professeurs considèrent tous avoir développés des compétences professionnelles suite à cette année. Elles relèvent principalement du travail collectif : « travail en groupe », « en groupe interdisciplinaire », « capacité d'écoute et d'observation »

Ils expriment également des répercussions de leur engagement dans cette expérimentation sur leur enseignement « ordinaire ». 3 professeurs ont réinvesti la dimension « classe inversée » du dispositif : engager les élèves dans une préparation qui leur permette de ne plus être en frontale en cours et de développer des modalités pédagogiques (attribution de plus d'autonomie aux élèves, travaux de groupes, discussion argumentée).

*Il existe une évolution dans les difficultés ressenties par les professeurs. En début d'année elles sont associées à l'engagement des élèves et à leur surcharge de travail alors qu'en fin d'année elles sont davantage centrées sur leurs pratiques. Les professeurs considèrent tous que l'expérimentation des débats parlementaires leur a permis de développer des compétences professionnelles. Ils mettent en avant des compétences liées au travail collectif enseignant donc directement sont liées à la méthodologie des lessons study. 3 /5 expriment réinvestir dans leur enseignement « ordinaire », des principes d'une classe inversée.*

## IV. Travail collaboratif des professeurs

### Usages d'outils numériques collaboratifs

Au début de l'expérimentation les professeurs, sauf le professeur documentaliste, utilisent peu les outils numériques collaboratifs (2 jamais). Un Drive a été proposé aux professeurs, dans la première période de l'année si tous le consultent, seul 2 professeurs déposent facilement des fichiers. Ils communiquent essentiellement par mel ou en présentiel. En fin d'année tous les professeurs ont déposé des documents et considèrent les dossiers partagés comme un outil de travail du groupe.

*L'expérimentation a permis de familiariser les professeurs à l'utilisation d'un espace numérique partagé. Au bout d'un an tous consultent et déposent des documents, même si l'usage est différencié. Il est intéressant de noter que le professeur qui l'utilise le plus est celui qui n'avait jamais utilisé un tel outil.*

### La collaboration au sein du collectif : intérêt, freins, leviers

Tous les professeurs expriment un vif intérêt pour les temps d'échanges réflexifs de qualité qui structurent le dispositif des lessons study . Selon eux l'intérêt de ces temps repose sur la diversité des participants (différentes disciplines, différents lycées, IA-IPR, cardie) et sur l'expérience des participants (expérience sur le débat parlementaire, sur d'autres types de débat, sur des projets interdisciplinaires, ...). Cette réflexivité dépasse les réunions car tous les professeurs disent collaborer avec leurs collègues en dehors des réunions, pour la mise en œuvre de débats mais également pour leur analyse. 4 professeurs soulignent l'importance de la CARDIE pour structurer et organiser le travail. Trois freins sont exprimés, il s'agit de la charge de travail induite, de la difficulté à mutualiser entre lycées entre les réunions, et du fait de trouver sa place dans le groupe pour le professeur documentaliste.

*Les professeurs ont un grand intérêt à partager leur expérience et à analyser celle-ci. Ils considèrent que cette réflexivité est favorisée par l'expertise propre et variée des différents acteurs. Ils se sentent soutenus dans la conduite de l'expérimentation par la conseillère en développement de la CARDIE.*

## I. Points forts de l'expérimentation

Trois professeurs mettent en avant leur posture réflexive sur leur pratique, les deux autres des effets sur la prise en compte de compétences dans leur enseignement : développer l'oralité et l'argumentation à partir d'un esprit critique.

En début d'année 2017-18, lors de la première réunion les professeurs soulignent l'intérêt de cette expérimentation pour prendre le temps de s'engager dans une démarche réflexive s'appuyant sur le croisement des regards, la confrontation, le partage, le questionnement. L'une d'entre eux souligne que c'est l'analyse de pratique attendue et rendue possible par le fonctionnement du collectif qui est le plus intéressant et le plus nouveau pour elle, qu'enfin c'est l'occasion de sortir de la « solitude de l'enseignant » et d'aborder de nouvelles modalités de formation.

*Une expérimentation pour prendre du recul sur ses pratiques et améliorer le développement des compétences des élèves. Une nouvelle façon de se former*

Rectorat  
CARDIE  
47 rue Philippe de Lassalle  
69004 - Lyon

